



## Trinité année C

### Terrain des Jeux de l'Amour

La plus belle définition que l'on puisse trouver de la Trinité pour échapper à ce mot de « matheux » qui ne veut rien dire, c'est, à mon avis, qu'elle est : *le plus merveilleux des terrains de jeux de l'Amour.*

On aurait déjà pu déjà s'en douter, dès la première page de la Bible, quand Dieu dit : *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance...*

En Dieu, on pressentait déjà qu'il y avait du monde ! Comment a-t-on pu croire si longtemps qu'il était : *le grand Solitaire !*

Et le livre des Proverbe en rajoute une couche :

*Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : Depuis toujours, avant les siècles, avant toutes les créatures, j'étais là avec lui, engendrée, non pas créée, de toute éternité, je m'épanouissais à ses côtés, je faisais ses délices, je jouais devant lui dans l'univers et trouvais mes délices avec les fils des hommes.*

Ce n'est pas beau, ça !

Cela nous fait comprendre pourquoi le Père a voulu jouer avec nous, s'est choisi un Homme qui serait sa pure image et viendrait sur notre terre prendre plaisir avec nous de tous les bienfaits de Dieu, nous aider à admirer les merveilles de la création :

*Regardez les oiseaux du ciel comme votre Père les nourrit ! Et les lis des champs, ils ne tissent ni ne filent et Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux !*

Une personne me disait : mon émission favorite à la télé : c'est le jardin extraordinaire ! Quelles merveilles cette émission ne nous fait-elle pas découvrir !

Le Fils de Dieu s'est réjoui d'être à notre table. Avec lui non seulement il y en avait pour tout le monde, mais il y en avait encore pour les autres : *trop de pains, trop de poissons, trop de vin !*

Sa plus grande joie était d'être à la table des exclus, des infréquentables et, il en voulait beaucoup à tous ces grincheux dont le visage avait la couleur de leurs règlements tout jaunis.

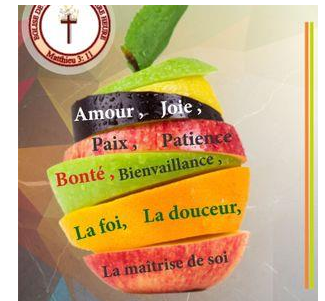
S'il y avait une fête, il en faisait partie. Il en a même sauvé plus d'une qui s'en allait en sucette faute d'avoir prévu l'essentiel de ce qu'il fallait pour qu'une fête réussisse.

Il était scandalisé par la manière de traiter les gens, de s'excommunier les uns, les autres, de faire d'une maison de prière, un marché de la finance.

Pour vivre Dieu qui est fête et que la fête soit sur cette terre et qu'elle la soit pour tous et pour toujours, il nous donne sa formule : *Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.*

Vous saurez que vous êtes en Dieu, si vous goûtez à son Esprit dont les fruits sont paradisiaques et absolument gratuits. À savoir :

*Amour, Joie, Paix, Patience, Bonté, Bienveillance, Fidélité, Douceur, Maîtrise de soi.*



Le 15 mai dernier, le Pape a canonisé Charles de Foucauld.

Il le présente comme le « *Frère universel* », un saint pour aujourd'hui. Un saint de la fraternité universelle dans un monde tellement marqué par les déchirures, les divisions, les guerres fratricides.

Pour imiter le Christ le plus loin possible, Charles de Foucauld veut le rencontrer dans ceux qu'il considère comme les plus pauvres, les plus abandonnés, les plus méprisés. C'est ainsi qu'il choisit de partir pour le Sahara et vivre avec les Touaregs.

Deux citations de lui parmi d'autres :

- "En tout être humain, derrière les voiles et les apparences, voir un être ineffablement sacré.

- "La vie que je mène me va. J'y chante avec douceur le beau chant de la pauvreté."

- Sa Prière commence ainsi : Mon Père, Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Un chrétien marqué du signe de la croix doit nécessairement vivre sa vie comme une fête, comme la fête Dieu.

Et lorsque le serpent des origines nous attriste, nous fait tourner la tête avec ses questions à cinq sous, nous coupe de Dieu et nous rend boudeurs, de mauvais poil, chicaneurs, la liturgie du soir nous invite à revenir avec Jésus vers le Père, vers notre Père et une fois dans ses bras, nous laisser reprendre à nouveau dans les jeux de sa grâce.

Je vous invite à écouter cette belle hymne du soir : *Je reviens à toi, Dieu fidèle*  
Chantée par les moines de Tamié.

Je reviens à Toi

Je reviens à Toi, Dieu fidèle  
Père, qui es mon Créateur  
Ouvre-moi tes mains, ouvre-moi ton cœur :  
Ne te souviens plus de ma faute !

Illumine-moi de ta Pâques,  
Verbe, qui es mon Rédempteur ;  
Que je sois heureux de ton seul bonheur !  
Que je sois joyeux de ta gloire !

Prends-moi dans les jeux de ta grâce,  
Souffle, qui es mon Défenseur.  
Puisque tu as fait que je sois vainqueur,  
Change toute crainte en confiance !

**« Mon Père,  
Je m'abandonne à toi,  
fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.  
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,  
de me remettre entre tes mains, sans mesure,  
avec une infinie confiance,  
car tu es mon Père. »**

(Charles de Foucauld)

Abbé Michel Diricq